

LE JOURNAL DE LA SEMAINE

L'EVOLUTION DE LA FEMME MAROCAINE

vue par S. A. R. LALLA AICHA



S.A.R. la Princesse Lalla Aïcha est plus qu'un symbole vivant pour les femmes de notre pays. Par son éducation, son intelligence et sa culture, elle a, grâce au conseil éclairé de Son Auguste Père, guidé la femme marocaine vers une émancipation authentique, en la libérant, dans le respect des valeurs notre religion, de maintes traditions erronées et pernicieuses. C'est dire toute l'importance que nous devons accorder à la conférence que vient de prononcer à Troumliline S.A.R. Lalla Aïcha. Son rang, sa culture et son expérience personnelle la qualifiait mieux que personne pour traiter de l'évolution de la femme marocaine.

Les congressistes des Journées internationale qui, le 15 août ont eu l'honneur d'écouter cette conférence, ne pouvaient aborder l'étude d'un tel problème sous des auspices plus heureux.

Nous sommes sûrs d'être l'interprète fidèle de toutes les femmes du Maroc en exprimant nos plus vives félicitations à La Princesse Lalla Aïcha. Dans son exposé magistral, elle a tracé les grandes étapes de l'évolution de notre femme, et en même temps elle a montré que nous pouvons envisager l'avenir avec confiance. Comment peut-on en effet ne pas être convaincu de l'heureuse destinée de notre peuple, quand nous voyons à la tête des femmes de ce pays une princesse comme Lalla Aïcha.

L'émancipation de la femme marocaine a commencé avec la naissance du Mouvement National. Comme tous les éléments de la population, les femmes ont souffert du régime colonial qui constituait un handicap, un obstacle à toute évolution.

Il fallait donc avant tout briser le joug colonial, unir les efforts pour la libération politique et mettre fin au protectorat. La femme marocaine a vaillamment pris part à cette lutte libératrice.

S.M. le Sultan a donné un nouvel essor au mouvement d'émancipation de la femme. Des écoles furent créées dans les villes et dans les campagnes et S.A.R. La Princesse

Lalla Aïcha a consacré une grande partie de ses activités à encourager et à organiser l'éducation de la femme, l'instruction étant l'un des meilleurs moyens de la libération.

Le colonialisme, secondé par les faux dévots et les tartuffes de la religion, a essayé de mettre un frein à cet élan. Mûs par des idées rétrogrades, les Zitouni et autres Abdelhai Kettani, ont cru pouvoir

sous l'égide de Sa Majesté et de la Princesse Lalla Aïcha, la libération de la femme.

Les professionnels de l'hypocrisie religieuse ont osé en invoquant l'Islam auquel leur conduite était un défi continu, s'attaquer à Sa Majesté et à la famille royale en prétendant que l'émancipation de la femme était contraire à la religion, facilitant ainsi la besogne des colo-

med V a été le centre de ralliement de toutes les forces, de tous les habitants du Maroc, hommes et femmes.

Il était aisément prévisible que les machinations des faux dévots ne pouvait réussir. Et c'est grâce à Sa Majesté et au peuple marocain, que les idées de l'évolution de la femme purent faire leur chemin.

Mais, nous devons reconnaître qu'il reste encore beaucoup à faire. Car la véritable libération de la femme, implique la réalisation des conditions nécessaires pour cette libération sur le plan économique et social.

La situation actuelle de la femme marocaine et loin d'être satisfaisante, en tous points. Il suffit de rappeler la condition des femmes de la campagne où les écoles sont rares, où le travail est harassant, l'hygiène souvent déplorable pour comprendre la nécessité de l'intensification de nos efforts dans ce domaine.

En vérité la femme ne jouit de sa liberté totale que dans les pays hautement industrialisés, tels les U.S.A., l'U.R.S.S., les pays Scandinaves, l'Angleterre ou la France.

On ne peut isoler le problème de la femme de l'ensemble des problèmes qui se posent dans notre pays. Et si nous voulons libérer la femme marocaine il faut assurer la libération complète du Maroc, l'épanouissement de notre personnalité en tant que nation souveraine, en industrialisant notre pays et en libérant notre économie nationale.

L'éducation de la femme doit d'ores et déjà être mieux organisée, plus rationnelle. Des écoles de civisme doivent être créées. La radio et le cinéma sont d'excellents instruments d'éducation.

Ne faut-il pas à cet égard regretter l'usage que font de la religion de pseudo leaders politiques qui, chausant les bottes des Zitouni, des Kettani et de leurs maîtres, propagent des idées obscurantistes et crient au scandale chaque fois que s'élève une voix réclamant l'émancipation authentique de la femme.

Tout porte à croire que ces charlatans de la politique craignent l'évolution de la femme marocaine et de notre pays en général et sentent déjà que le jour où notre pays aura réalisé son évolution complète, les idées rétrogrades dont ils sont les porteurs n'auront plus d'audience au sein du peuple marocain libéré.

A tous, Lalla Aïcha répond de manière la plus valable, non seulement dans sa conférence, mais également par son comportement et ses activités.

SOUAD

Extraits de la Conférence de S. A. R. LALLA AICHA GROUPEZ TOUTES LES ENERGIES

« Le problème de l'émancipation de la femme n'est pas propre au Maroc. Il se pose chez tous les peuples, sous tous les climats, comme corollaire de la structure patriarcale assez fortement marquée que les sociétés modernes ont présentée jusqu'à présent. Mais ce problème revêt plus d'actualité dans un pays qui vient d'accéder à son indépendance, où le régime révolu ne favorisait pas particulièrement l'évolution de la femme, et qui a maintenant besoin de grouper toutes les énergies, toutes les forces vives, pour édifier un avenir digne de lui et pour occuper le rang qui lui revient dans le concert des nations civilisées.

LA FEMME DOIT PRENDRE CONSCIENCE D'ELLE-MEME

« Or, une société organisée digne de ce nom, ne peut progresser, ne peut parvenir au bien-être, tant que la femme n'y remplit pas le rôle qui lui revient, et tant qu'elle n'y prend pas une conscience très nette d'elle-même, de sa personnalité et de ses responsabilités.

UNE INTERPRETATION ERRONEE DE NOTRE SAINTE RELIGION...

« A vrai dire, la conscience de la femme marocaine comme de la femme musulmane en général, ne s'est jamais tout à fait éteinte. Victime d'une interprétation erronée de notre sainte religion, victime de ce qu'on peut nommer les fausses traditions, longtemps tenue à l'écart, la femme a saisi toutes les occasions pour prendre une part active à la vie du pays, s'intéresser aux choses publiques, aux activités de l'esprit et faire ses preuves dans divers domaines.

CONSENTIR ET NON SUBIR

« L'émancipation de la femme doit, d'abord, être le fait même de la femme, être consentie et non subie. Toute réforme dans ce domaine serait illusoire si elle ne recevait pas d'abord l'adhésion d'un nombre imposable de Marocains.

HOMMAGE A LA FEMME MAROCAINE

« Dieu merci, mes concitoyennes ont embrassé avec enthousiasme le mouvement donné par notre Auguste Souverain. Je rends ici hommage à cette foi et à cette ardeur, grâce auxquelles a été largement facilitée la lutte contre une double opposition : opposition d'une part des partisans des fausses traditions de ceux qui, sous prétexte de faire respecter les préceptes de l'Islam, prétendaient vouer la femme à l'ignorance et la condamner à son rôle de pâle figurante. Opposition d'autre part de certaines autorités du régime révolu qui craignaient qu'un réveil de la masse féminine ne contribuât à hâter l'évolution politique du pays.

LE PORT DU VOILE

« L'émancipation doit être consentie comme une libération de la personnalité, un enrichissement, un épanouissement de l'individu, et non comme une attitude anarchique, attaquant artificiellement à certains éléments extérieurs, et le voile par exemple.

« Le voile a toujours été considéré comme le symbole même de la condition inférieure de la femme. Le supprimer, a-t-on pu penser est du même coup rendre à la femme sa liberté, lui enlever un baillon qui l'empêche de respirer et de s'exprimer.

DROITS ET DEVOIRS

« C'est là une vue quelque peu artificielle du problème. Seule compte la prise de conscience par la femme de ses droits et de ses devoirs. Le reste va de soi. Libre de se déterminer, libre de choisir, la femme pourra à loisir enlever le voile ou le garder, mais alors elle le gardera comme une parure et non comme un baillon ou un carcan.

PARTICIPER A LA GESTION DES AFFAIRES POLITIQUES

« Tout naturellement, la femme est en voie aujourd'hui de s'insérer dans la vie sociale. L'avenir se présente à elle sous d'heureux auspices. Comme Sa Majesté l'a toujours souhaité, demain elle pourra voter, elle pourra demain participer efficacement à la gestion des affaires publiques, contribuer au même titre que l'homme à l'édification du Maroc nouveau ».

exploiter les sentiments religieux de notre peuple en affirmant que la libération de la femme était en contradiction avec l'Islam. Leur but était visible. Les Fossoyeurs de la Nation voulaient en entretenant les préjugés les plus réactionnaires saboter les efforts du peuple et de Son Roi, dresser la masse, profondément religieuse contre le Mouvement National qui avait entrepris

nialistes qui se sont érigés pour les besoins de la cause, en défenseurs de l'orthodoxie. Ce faisant, ils ont contribué au Coup d'Etat qui aboutit à l'exil de S.M. et de famille royale.

Mais notre peuple a vu clair. Il a continué la lutte pour la réalisation des aspirations légitimes de notre pays, y compris l'émancipation de la femme, et le Nom de Maham-

« Démocratie »

Directeur : M. CHERKAOUI
65, Bd Danton - Casablanca
Téléphone : 537-85 et la suite
Adr. Tél. : Démocratie Casablanca

ABONNEMENTS :

1 an 1.500 frs
6 mois 750 frs
3 mois 400 frs

C.C.P. Rabat 883-83

Imprimerie AMAL, 65, Bd Danton